

Hommage au professeur Jan Šabršula (1918 – 2015)

Zuzana HONOVÁ

Université d'Ostrava

Le 14 février de cette année, nous a quitté Monsieur Jan Šabršula, Professeur de l'Université Charles de Prague et de l'Université d'Ostrava, personnage éminent de la linguistique romane.

Jan Šabršula est né le 31 mars 1918 à Bojkovice, il était le fils d'un instituteur devenu plus tard professeur de lycée. En 1937, il termine ses études au lycée de Třebíč. Passé le baccalauréat, il s'engage volontairement dans l'armée. Après la mobilisation, il passe les épreuves pour devenir officier et, en tant que commandant, est transféré pour défendre la frontière tchèque près de Slavonice. Lors de l'occupation nazie, il est licencié de l'armée. En 1939, il s'inscrit à la Faculté des Lettres de l'Université Charles pour y étudier le français et l'allemand. Le 15 novembre 1939, il participe aux funérailles de Jan Opletal et, deux jours plus tard, il est arrêté et déporté avec d'autres étudiants universitaires au camp de concentration de Sachsenhausen. Grâce aux négociations du gouvernement du Protectorat de Bohême-Moravie, Jan Šabršula est libéré vers la fin de 1940. Mais ce n'est qu'après l'armistice qu'il peut reprendre et terminer ses études universitaires, les universités étant fermées durant la guerre. En 1945, il participe, encore comme soldat, à la libération du pays.

Une fois la guerre terminée, il enseigne d'abord dans des lycées, puis à l'École Supérieure des Sciences Politiques et Économiques de Prague et, en 1954, il est engagé au Département d'études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Charles. Malgré la situation politique de cette époque-là, il n'a jamais adhéré au parti communiste, refusant toute collaboration avec le régime communiste. Plusieurs fois, il a eu l'occasion de partir à l'étranger, que ce soit en France ou en Suisse. Grâce à la bourse du Gouvernement français, il a effectué un stage à l'Université de Grenoble dès l'année académique 1945-1946, lors duquel il a rencontré Antonin Duraffour, linguiste, spécialisé en particulier dans le domaine de la phonétique et de la dialectologie, qui l'a influencé dans ses futures recherches linguistiques, lui faisant connaître les idées du Cercle linguistique de Prague.

En 1957, à la suite de la soutenance de sa thèse, intitulée *Otázky vývoje francouzské sociální a politické terminologie (Problèmes de l'évolution de la terminologie sociale et politique française)*, il est nommé « Candidat ès sciences philologiques ». Plus tard, en 1961, il obtient le grade académique de « docent », après avoir soutenu la thèse *Verbo-nominální konstrukce a povaha děje ve francouzštině (Constructions verbo-nominales et l'ordre du procès en français)*. Et, en 1964, il a soutenu une autre thèse *Systémy vyjadřování času, modality a aspektu, jejich výstavba a jejich vztahy syntaktické ve francouzštině a provenšálštině (Systèmes d'expression du temps, du mode et de l'aspect, leur agencement et leurs relations syntaxiques, domaine français, domaine provençal)*, pour être nommé « Docteur ès sciences philologiques ». Enfin, en 1966, il devient

professeur titulaire de linguistique romane. Il reste à la Faculté des Lettres de l'Université Charles jusqu'en 1983, année où il a pris sa retraite. Il est néanmoins loin d'abandonner son activité scientifique et pédagogique. En 1993, il accepte le poste de professeur de linguistique française au Département des études romanes de la Faculté des Lettres de la jeune Université d'Ostrava, à peine créée.

Pendant sa carrière universitaire, il s'est particulièrement consacré à la linguistique française, italienne, roumaine, occitane ainsi qu'à la linguistique comparative. Il est auteur de nombreuses publications scientifiques, parmi lesquelles articles, monographies, comptes-rendus, manuels, parus en République tchèque (Tchécoslovaquie) ainsi qu'à l'étranger, dont le nombre dépasse plusieurs centaines d'ouvrages que nous présentons, dans leur ensemble, en annexe.

L'objet de son intérêt était très large, étant orienté vers différents problèmes de linguistique. Ses ouvrages concernent particulièrement la linguistique comparative et contrastive, la grammaire de la langue française, la lexicologie, la phonétique et la phonologie, mais aussi la stylistique comparée, la théorie de la traduction et d'autres disciplines. Dans le cadre de ses recherches, nettement influencées par les conceptions fonctionnelles et structuralistes, il faut relever la théorie du signe linguistique, reprise au sens saussurien, que Šabršula développe d'une manière plus détaillée, examinant le fonctionnement des moyens de la langue française du point de vue d'un système de signes. Ainsi, il souligne l'asymétrie des moyens formels et de leur fonctionnement. Pour soutenir ses théories, il élabore tout un système avec sa propre terminologie, utilisant des termes tels que *sémion*, *épisémission*, *sous-sémion* et d'autres.

Parmi ses nombreux ouvrages, il faut relever également ceux qui portent sur l'expression de l'aspect verbal et de l'ordre du procès (Aktionsart) en français et dans d'autres langues romanes, généralement en confrontation avec le tchèque. N'étant pas grammaticalisé en français comme catégorie verbale, Šabršula souligne que le français est susceptible de désigner l'aspect verbal à l'aide des moyens morphologiques, prémorphologiques, lexicaux et syntaxiques. De plus, il affirme que l'aspect verbal est lié au sémantisme du verbe concret, d'où vient sa classification des verbes français en conclusifs, non conclusifs et semi-conclusifs.

À côté de ses publications scientifiques, c'est son activité pédagogique qui mérite d'être mise en avant. Il a influencé et formé de nombreux étudiants et pédagogues, dont les plus éminents sont devenus, plus tard, professeurs d'universités tchèques et même étrangères. En 1993, avec un grand enthousiasme, il apporte son aide à la construction du jeune Département d'études romanes à Ostrava, transmettant ses connaissances et son expérience à ses nouveaux collègues. Même après la fin de son activité pédagogique, il continuait à venir à Ostrava toutes les années, pour témoigner aux étudiants des événements de novembre 1939, leur rappelant l'importance des valeurs de liberté. À l'occasion du 15^e anniversaire de l'Université d'Ostrava, en 2006, le Recteur lui a remis la médaille décernée pour le développement de l'Université.

Il convient de préciser que, pendant sa longue vie, il a été plusieurs fois récompensé pour l'excellence de son travail. Précédemment, en 2000, il s'est vu décerner le grade de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur pour ses mérites dans le domaine de la linguistique française.

Le professeur Jan Šabršula n'était pas seulement un linguiste éminent. C'était un personnage aux qualités humaines et personnelles exceptionnelles, que nous ne cesserons jamais d'apprécier et à qui nous saurons toujours gré.